

LAURENT CHABIN

CHIENS DE RUE

ÉPISODE
10

Le poids des chaînes

TAG

LAURENT CHABIN

**CHIENS
DE RUE**

EPISODE 10 Le poids des chaînes

Héritage jeunesse



Je n'ai même pas eu le temps de revoir la rue. On m'a mis en préventive au Centre de détention de Rivière-des-Prairies.

On n'aurait pas dû. Je suis mineur, il y a des centres jeunesse pour ça. Sauf qu'ils sont pleins à craquer. Et moi, j'ai un dossier pour port d'arme illégal. Je suis donc considéré comme dangereux...

Je suis stupéfait par le nombre d'informations que les flics possèdent sur mon compte. Moi qui croyais être passé inaperçu dans mes activités de *dealer* pendant toutes ces années!

Après mon premier interrogatoire, les policiers ont continué à m'assommer de questions pendant plusieurs jours. Je me suis rendu compte qu'ils savaient qui je fréquentais, avec qui je faisais des affaires, et dans quels endroits.

Ils m'ont cité plusieurs noms, l'air de rien, au détour d'une phrase. Et souvent, même

s'ils ne les nommaient pas expressément, je savais qu'ils me parlaient de Ginger ou d'un autre membre du gang.

Ce n'est pourtant pas en postant des espions à tous les coins de rue qu'ils accumulent ces informations, j'en suis bien conscient. Ils ont une source de renseignements bien plus efficace. La délation. Les *snitchs*.

Dès qu'ils attrapent un gars, ils le cuisinent jusqu'à ce qu'il balance les noms des autres. En échange d'un peu d'indulgence. Un système vieux comme le monde...

Il n'y a qu'une chose qui me soulage : ils n'ont évoqué ni Angelito ni Nina. Ignorance totale ou désintérêt de leur part, je l'ignore.

Quoi qu'il en soit, j'ai tenu bon. Même si ne suis pas certain de la sincérité d'Ilya et de Nina, j'ai suivi leur ligne de conduite. Ne pas nier l'évidence, se taire sur le reste.

C'est d'ailleurs ce mutisme qui a mis les policiers de mauvaise humeur.

Au fil des interrogatoires, j'ai fini par comprendre qu'ils savaient parfaitement que ce n'était pas moi le meurtrier de Ginger. Malheureusement, ils n'avaient que moi sous la main. Leur but était donc de me faire parler pour identifier les autres.

Au bout du compte, pour me casser, ils m'ont accusé de complicité de meurtre. L'enfermement est leur réponse à tout. Ils croient sans doute que je finirai par craquer.

C'est pour cette raison que je me retrouve, malgré mon âge, dans une prison avec des adultes.



Qu'est-ce que j'ai à gagner en dénonçant Dogg? Je sortirai plus tôt d'ici? Peut-être. Mais si c'est pour être traqué comme un gibier parce que Dogg aura lancé ses tueurs à mes trousses, ça ne me tente pas tellement.

Ce qu'il a fait à Ginger, il le refera sans hésiter avec moi.

De toute façon, je ne crois pas qu'on me gardera très longtemps en détention. Il n'y a pas de preuve contre moi. Quand mon affaire passera en cour, les juges l'expédieront au plus vite.

D'abord parce qu'ils sont débordés, ensuite parce qu'ils ne seront pas fâchés, dans le fond, qu'un jeune gangster se soit fait exécuter par un autre. Une justice qu'ils n'auront pas à rendre eux-mêmes. Il n'y a pas de petites économies...

Et puis ils sont parfaitement au courant que la prison est une école. Une école pratique...

C'est là que les petits délinquants dans mon genre, sans grande expérience, rencontrent les vrais gangsters, les caïds. Ils se font des relations qui leur permettront, à leur sortie, de monter en grade. C'est comme si on y décrochait un diplôme...

Les jeunes voyous le savent mieux que personne. La prison est un passage obligé pour celui qui veut progresser. On y gagne aussi du prestige.

Pourtant, tout ça ne m'intéresse pas. Ce que j'ai vécu avec Ginger et les autres m'a dégoûté de cette vie. Ce que Nina et son grand-père ont essayé de me faire comprendre, avec leurs mots, me paraît de plus en plus juste. Mon expérience me le confirme.

Je vois des jeunes et des moins jeunes, ici, qui en sont à leur deuxième ou troisième séjour derrière les barreaux. Et le prochain aura lieu dans un pénitencier fédéral, avec une peine beaucoup plus longue.

Quelle promotion ! Ça n'aura jamais de fin. À moins qu'une lame dans le dos ne règle définitivement le problème...

Je ne veux pas finir comme ça. Je veux vivre. Alors j'éviterai d'attirer l'attention sur moi, et aussi de trop me mêler aux autres. Je n'ai